

CHAPITRE 6

L'INVESTISSEMENT

1-Définition :

Au sens strict l'investissement correspond à l'acquisition des biens d'équipement appelé aussi biens d'investissement en vue d'accroître la capacité de production et d'accroître la production future. Le sens macroéconomique de l'investissement exclut l'achat d'actifs financiers mais englobent l'acquisition de logement par les ménages, l'accumulation de bâtiment de machines et de stocks par les entreprises, ainsi que les dépenses public relatives aux équipements de santé d'administration et d'infrastructure routière et agricole.

Les économistes se sont intéressés surtout aux investissement privés des entreprises car ils constituent d'une part la principale composante de l'investissement global (60% en Tunisie) et ils obéissent d'autre part à la rationalité économique basé sur la maximisation du profit.

2 Les différents types d'investissements :

Les principaux facteurs qui amènent les entreprises à investir sont ;

- l'accroissement de la capacité de production pour satisfaire la demande (investissement d'expansion)
- le remplacement des équipements usés (investissement de remplacement)
- la modernisation des outils de production en vue de profiter du progrès technologique (investissement de modernisation)

3 Mesure de l'investissement :

L'investissement ou la formation brute de capital fixe (FBCF) englobe les acquisitions de biens productifs par les entreprises les constructions de logement par les ménages et les dépenses d'infrastructures réalisées par les administrations. Les investissements boursiers, les acquisitions de terrains et les investissements publicitaires et immatériels ne font pas partie de la FBCF. L'investissement brut qui englobe les dépenses en nouveau capital créé au sein d'une économie au cours d'une année, est fait à deux fins:

une partie de l'investissement brut sert à réparer et/ou remplacer le capital usé et à maintenir la capacité de production existante (machines hors d'usage, édifices trop vieux, infrastructures déficientes, etc.), cette portion de l'investissement brut s'appelle la dépréciation ou amortissement; de fait, le capital nécessaire pour remplacer celui qui s'est usé (et ainsi maintenir la capacité de production) s'appelle l'amortissement ou dépréciation

ou provision pour consommation de capital. Une autre partie de l'investissement brut sert à accroître la capacité de production, c'est-à-dire rendre possible la production d'un plus grand volume de biens et services. Le nouveau capital mis en place qui permet d'augmenter la capacité de production s'appelle l'investissement net soit : $InB = InN + A$
L'investissement net correspond à l'accroissement du stock des capitaux physiques au cours d'une année.

3 Les modes de financement des investissements des entreprises :

- L'autofinancement : les entreprises peuvent financer leur investissement par leur fonds propres et leur bénéfice non distribué
- Les augmentations de capital ; quand l'autofinancement est insuffisant les entreprises peuvent éviter l'endettement à travers des nouveaux apports faits par ses anciens propriétaires ou de nouveaux associés
- L'emprunt bancaire
- L'émission obligataire

4 Les déterminants de l'investissement :

Le montant des investissements dans une économie est tributaire des facteurs suivants :

- Le volume de la demande globale : tout accroissement de la demande globale amène les entreprises à accroître leur stock de capital à travers l'acquisition de nouveaux équipements. La relation entre les niveaux de production et demande d'une part et le stock de capitaux physiques d'autre part apparait à travers le coefficient de capital :
 $K_t = a Y_t$, $a > 1$.
Exemple : si la demande global passe de 1000 UM (unité monétaire) à 1500 UM et si $a=3$, le stock de capital requis pour réaliser une production permettant de satisfaire la demande passe de 3000 UM (3×1000) à 4500 UM (3×1500) d'où un investissement net de 1500 UM = (4500 - 3000) UM.
- Le taux d'intérêt : un accroissement du taux d'intérêt augmente le cout de capital et réduit la rentabilité des investissements ce qui se traduit par une baisse de leur valeur. Ainsi la relation entre le montant des investissements et le taux d'intérêt est décroissante.
- Le progrès technique : l'évolution technologique amène les entreprises à renouveler leur équipement pour renforcer leur compétitivité.
- La stabilité politique et la réglementation des affaires : lorsque la capacité locale de financement d'une économie est insuffisante le montant des investissements dépend de financement étranger qui est d'autant plus élevé que le pays dispose d'un régime politique stable et d'une réglementation souple et favorable aux investissements étrangers.